

TRAN VAN TONG

11, RUE DU GÉNÉRAL HENRION BERTIER

92200 NEUILLY-SUR-SEINE

TÉL. : (1) 745-01461

47456255

M. William E COLBY

2550 M street, n.w. suite 405
Washington, D. C 20037

le 12 Juillet 1985

Cher Monsieur COLBY,

En Février dernier, lors de mon passage à Washington, je vous ai fait part d'un projet de colloque qu'un certain nombre de personnalités envisageaient d'organiser à Paris, pour établir le bilan de la guerre du VIETNAM et pour tirer les leçons de dix ans de règne communiste dans ce pays.

Depuis, je n'ai pas pu vous donner d'autres nouvelles car nous n'étions pas assez avancés dans l'élaboration du projet.

Aujourd'hui, après plusieurs mois de travail et de contacts étendus, nous avons pu mesurer pleinement l'intérêt que suscite ce projet ainsi que la portée et la signification politique qu'il peut avoir. Nous bénéficions d'ores et déjà de la sympathie et du soutien d'un certain nombre de personnalités et de médias importants.

Je vous joins ici deux exemplaires de l'avant-projet, l'un en français et l'autre en anglais. Je pense que vous connaissez la plupart des membres du Comité d'Organisation comme Edward Behr, Jean-François Revel, Olivier Todd et Emmanuel Leroy-Ladurie.

Les raisons pour lesquelles nous voulons organiser ce colloque ainsi que ses modalités pratiques, sont résumées dans ce document.

Je voudrais simplement souligner ceci. La guerre du VIETNAM a coûté beaucoup à l'Amérique : sur le plan intérieur où l'équilibre de la société américaine a été gravement perturbé, sur le plan extérieur où sa crédibilité et son image ont été sérieusement mis en cause et naturellement des sommes considérables de ressources matérielles et de vies humaines. Des passions se sont déchaînées et des hommes se sont déchirés pour dire de quel côté était le droit, si la guerre que menait l'Amérique était morale, si elle défendait une juste cause. Et, finalement, c'est bien sur le plan politique que le totalitarisme l'a emporté.

Aujourd'hui, au Vietnam, souffrent et meurent tous les jours, dans des conditions effroyables, des hommes, des femmes et des enfants, démontrant ainsi, par l'absurde, de quel côté était le droit et la "juste cause".

Le moment n'est-il pas venu, et les conditions ne sont-elles pas réunies pour que l'Amérique livre une bataille politique significative contre le totalitarisme et surtout pour elle-même, pour ses propres valeurs, pour un idéal de vie ? Il n'y a pas pour cela de meilleur ni de plus juste sujet que le VIETNAM.

.../...

Une telle démarche, entreprise de façon claire et solennelle, dix ans après la guerre du VIETNAM où l'Amérique était sortie très atteinte dans la crédibilité de ses engagements, ne manquera pas de produire un effet politique induit immense dans le Tiers Monde, là où se livre la bataille décisive de l'influence politique entre les démocraties de l'Ouest et le totalitarisme de l'Est et où réapparaissent, à chaque crise, les mêmes hallucinants syndromes, les mêmes lancinants engrenages, les mêmes exploitations méthodiques des "faiblesses" des démocraties libérales avec leur presse souvent inquisitrice, leur opinion par nature fluctuante et leurs échéances électorales toujours paralysantes. Une telle démarche permettra au surplus d'exorciser les démons qui se sont accumulés dans la conscience américaine pendant la guerre et de réconcilier l'Amérique avec ses propres valeurs. C'est là une des significations fortes que je vois à ce colloque.

Je serais à Washington à partir du 24 Juillet prochain et je suis très désireux de pouvoir vous rencontrer pour vous exposer dans le détail les tenants et aboutissants de ce projet et surtout pour avoir vos conseils et aides, notamment au niveau des personnalités à inviter et de la recherche des moyens de financement qui constituent le facteur clef du projet.

Dans cette attente et en vous remerciant de votre attention,

je reste très sincèrement vôtre.

Harvey L. S.